



· Liste des ·
personnages

HAVERTON HOUSE

Louisa Bennet Protagoniste

Eden Caldwell Président de Haverton House et membre des Haverton Hot Five, connu pour ses soirées scandaleuses

Bellamy Trengove Mannequin et star montante du monde équestre, membre de l'équipe d'équitation de Louisa, membre des Haverton Hot Five

Atlas Corentin Mentor de Louisa, membre des Haverton Hot Five, l'un des étudiants les plus influents du Ruby Circle, nageur de compétition

Grayson Deverell Membre des Haverton Hot Five et membre de l'équipe de natation

Holly Sage Safford Star de série connue et populaire, membre de l'équipe d'équitation

Celestine Amie de Holly Sage et Coraline

Coraline Thorley Apprécie les avantages de Haverton House et amie aussi bien des Haverton Hot Five que de Holly Sage

Haru Mentoré par Coraline, élève de la classe de Louisa

BELMONT HOUSE

Ekatarina Romanowa Présidente de Belmont House et la perfection incarnée

Flora Membre de l'équipe d'équitation, meilleure amie de Nat

Natalia, « *Nat* » Membre de l'équipe d'équitation, ancienne propriétaire de Skye

Jeremy Peterson Meilleur ami de Louisa à l'Académie Highclare

Cedric Peterson Frère de Jeremy et véritable ordure

SIR ARCHER REMINGTON

Theo Vanderton Étudiant le plus riche de l'Académie Highclare, petit ami de Louisa, membre de l'équipe d'équitation et ancien membre des Haverton Hot Five

Jasper Grady Président de Sir Archer Remington, star de YouTube et follement amoureux de Holly Sage

Sabia Whitefield Nouveau membre de Sir Archer et seule fille de la maison

Colin Meilleur ami de Jasper et clown de la maison

Avery Brennan Mentor de Sabia et toujours partant pour un défi sportif

FAMILLE DE LOUISA

Jack Bennet, « *Dad* » Père biologique de Louisa, professeur à la Cheswell School

Kayne Bennet, « *Pa* » Père adoptif de Louisa, policier

Granny Grand-mère de Louisa

Kamika Gupta, « *Kami* » Meilleure amie et sœur de cœur de Louisa

Karenetta Serman, alias *Shiya* Chanteuse de renommée internationale et mère biologique de Louisa

ACADÉMIE HIGHCLARE

M. Lowell Directeur de l'Académie Highclare

Alaric Crawley Ancien professeur principal de Louisa et petit ami de Jeremy

M. Brown Remplaçant d'Alaric Crawley

Brenda Intendante de Haverton House

Gary Chapman Intendant et bonne fée de Sir Archer Remington

Bethany « *Annie* » *Lawrence* Ancienne membre du Ruby Circle, portée disparue depuis plus d'un an

Liz Entraîneuse de l'équipe d'équitation de Louisa

AUTRES PERSONNAGES

Lexi Ancienne amie de Louisa, qui l'a poignardée dans le dos

Lucinda Norwood Ancienne mentor à l'Académie Highclare et patronne du père de Louisa, Dad

Penelope Lawrence Présentatrice télé, tante d'Annie

Deliah Vanderton Mère de Theo

Anthony Vanderton Milliardaire, père adoptif de Theo

Miranda Garde du corps de Theo

LES CHEVAUX

Twister Cheval pie, mis à la disposition de Louisa par l'Académie

Skye Jument alezane de Theo, sur laquelle il peut toujours compter

Alaska Jument alezane de Theo, sur laquelle il peut aussi toujours compter

Coco Jument alezane de Theo, au tempérament fougueux

Amethyst Cheval blanc, mis à la disposition de Bellamy par sa sponsor

Cypriano Cheval hongre, mis à la disposition de Bellamy par sa sponsor

Trinity Cheval gris pommelé de Holly

Orion Ancien cheval de compétition de Louisa, vit dans le jardin de ses pères

Cookie Poney de la famille de Louisa



Une main glissée derrière ma tête, Theo me pousse contre l'étagère et m'embrasse si passionnément que j'en ai le souffle coupé. Mon dos est plaqué contre le bois, mais je ne sens que la chaleur qui m'envahit chaque fois qu'il est si près de moi.

— Je ne crois pas que ce soit autorisé dans la bibliothèque, chuchoté-je.

— Je m'en fiche, répond-il en souriant.

Il se penche de nouveau vers moi et ses lèvres effleurent les miennes.

— Et si la bibliothécaire revient avec le livre que tu lui as demandé ?

Theo rit doucement, je sens son souffle sur ma peau. Il interrompt notre baiser, fouille dans son sac et en sort un petit ouvrage.

— Ne t'inquiète pas, Mme Ellington ne risque pas de le trouver tout de suite.

— Tu l'as depuis le début ?

Il hausse les épaules.

— Je l'ai pris pendant qu'elle nous racontait ses vacances en Écosse. Je le remettrai à sa place avant de partir. Et d'ici là, on est tranquilles.

Un sourire malicieux se dessine sur son visage et je ne peux m'empêcher de le lui rendre.

— Tu m’as manqué, susurre-t-il en passant ses doigts dans mes cheveux.

Je frémis à son contact et l’embrasse de plus belle. Un baiser plus fougueux, pour lui montrer que ces deux dernières semaines m’ont paru longues à moi aussi. Theo était à New York pour le jubilé de l’entreprise familiale. Il est ensuite resté un peu plus longtemps pour régler quelques affaires avec son père et passer du temps avec ses parents et son grand-père. Je n’aurais pas cru que les choses étaient aussi simples, mais quand on porte le nom de Vanderton, on peut visiblement partir quand on le souhaite ou, dans le cas de Theo, suivre les cours à distance si besoin.

Pendant son absence, nous avons échangé de nombreux messages et des photos, nous avons même réussi à nous téléphoner tous les jours malgré le décalage horaire.

Mais ce n’était pas pareil que de l’avoir près de moi, de sentir son corps contre le mien et d’entendre son cœur s’emballer à la moindre de mes caresses.

Je fais glisser mes mains sur son torse, je le saisis par le col de sa chemise et l’attire vers moi. Theo laisse échapper un son guttural. De sa main libre, il remonte le long de ma cuisse et la passe sous ma jupe.

— Woow, m’exclamé-je, et Theo s’arrête aussitôt.

— Qu’est-ce qu’il y a ?

Il cherche à reculer, mais je le retiens.

— C’est... tellement... excitant, murmuré-je, avant de me demander si je vais lui paraître complètement débile.

Mais ses yeux se mettent à briller.

— Excitant, hein ? répète-t-il, l’air taquin.

Et même si j’ai bien conscience que ma réponse va propulser son ego vers de nouveaux sommets, je hoche la tête.

Il sourit, se penche vers moi et dépose une traînée de doux baisers le long de mon cou, puis sur ma joue, avant de retrouver mes lèvres.

— Je pense qu'à partir de maintenant, on devrait faire nos devoirs ensemble tous les jours, souffle-t-il.

En guise de réponse, je me contente d'enfoncer mes doigts dans ses cheveux et de l'attirer plus près de moi pour lui signifier que sa proposition me plaît. Sa proposition, et tout de lui. La manière dont ses pupilles se dilatent légèrement quand il me voit, son corps qui tressaille lorsque je le touche, et ses soupirs qui me donnent envie que nous soyons vraiment seuls. Seuls sans...

Des pas retentissent dans le couloir. Je me raidis et Theo relâche aussitôt son étreinte. Nos regards se croisent l'espace d'une seconde et je vois dans ses yeux qu'il avait momentanément oublié que nous étions encore dans la bibliothèque.

Puis une silhouette apparaît dans mon champ de vision. Elle se plante devant nous et tend la main pour attraper un livre sur l'étagère juste derrière moi.

Atlas. Ses doigts effleurent mon oreille au passage. Il ne dit rien et fait semblant d'examiner la couverture. Mais quand il lève brièvement les yeux vers moi, il me jette un regard désapprobateur.

— Qu'est-ce que tu fous ? lui demande froidement Theo en se faufilant entre nous.

Atlas ne se laisse pas impressionner.

— Comment ça ? J'ai juste besoin d'un livre pour mes devoirs.

Theo hausse les sourcils.

— Charles Dickens ? dit-il, sceptique, les lèvres pincées.

Atlas hausse les épaules. Il se moque clairement du livre.

— Oui... Tu devrais peut-être le lire, toi aussi. C'est l'histoire d'un sale type riche hanté par les fantômes du passé. Ça doit être pile ton truc.

Theo se raidit et je referme vite mes doigts sur son poignet – je l'implore en silence de ne pas laisser Atlas le provoquer. Pendant une seconde, j'ai l'impression qu'il va se détendre, mais il plisse alors les yeux et je crains que la situation s'envenime. Heureusement, Atlas se détourne de lui, me jette un dernier regard condescendant et s'éloigne tranquillement en remontant le rayon. Quelques instants plus tard, j'entends une porte se fermer.

Theo expire par la bouche. Il détend ses épaules, puis tourne la tête vers le coin près de la fenêtre où nous avons posé nos livres et son ordinateur portable. Je comprends aussitôt, et je pousse un soupir de frustration. Atlas a réussi son coup. Le moment entre Theo et moi, l'un des rares moments où il arrête de trop réfléchir et s'autorise à lâcher prise, est passé.

Nous travaillons encore quelque temps sur nos devoirs – Theo, sur une dissertation scientifique et moi, sur un exposé – avant qu'il referme son ordinateur et le range dans son sac.

— On y va ? L'entraînement commence dans une heure.

J'acquiesce, rédige une dernière phrase et glisse tous mes documents dans mon sac à bandoulière pendant que Theo replace discrètement le livre et dit au revoir à Mme Ellington. La bibliothécaire ne veut pas le laisser partir. Elle ne cesse de s'excuser :

— Je ne comprends pas où ce livre a bien pu passer.

— Ça n'est pas grave, vraiment, la rassure Theo. Je me suis très bien débrouillé sans. Mais merci encore de l'avoir cherché pour moi.

— Bien sûr, M. Vanderton, avec plaisir.

Nous prenons congé et quand Theo me tient la porte, je me faufile à l'extérieur et me dirige vers nos vélos posés contre un lampadaire devant l'imposant portail de la bibliothèque centrale de l'Académie.

Theo ne laisse jamais rien paraître de la fortune de sa famille et c'est l'une des choses que j'aime particulièrement chez lui. Comme moi, il se déplace principalement à pied ou à vélo et évite d'utiliser les navettes de l'Académie ou de se montrer sur le campus au volant d'une voiture de sport onéreuse.

Au départ, j'ai même cru qu'il bénéficiait lui aussi d'une bourse. Ce n'est que plus tard, après l'avoir fréquenté pendant un moment, que j'ai découvert que le garçon réservé dont je suis tombée éperdument amoureuse était de loin l'étudiant le plus riche du campus. Étant l'unique petit-fils de son grand-père, Theo héritera un jour du Groupe Vanderton, un empire qui, d'après mes recherches sur Internet, vaudrait environ quatre-vingts milliards de dollars. Cette somme me donne toujours le vertige. À cela s'ajoute la fortune privée de sa famille : plusieurs propriétés, yachts et avions, et d'autres placements que je ne peux même pas imaginer. Pourtant, Theo ne se comporte jamais comme si le monde lui appartenait. Au contraire : il fait lui-même ses courses et sa lessive, et vit dans la plus petite des trois maisons du Ruby Circle : Sir Archer Remington. Contrairement à Haverton et Belmont, qui ressemblent à de véritables palaces et sont meublés en conséquence, Sir Archer fait plutôt penser à un petit cottage enchanté. Avec sa façade couverte de lierre, ses

fenêtres à croisillons et sa serre attenante, la petite maison de maître semble tout droit sortie d'un conte de fées. Elle ne possède pas de salle de fitness, de piscine intérieure ou d'écrans tactiles pour contacter un domestique à tout moment. Au milieu du luxe exubérant et des élèves aux noms de famille renommés, cette maison et ses habitants sont devenus un véritable havre de paix pour moi au cours des dernières semaines.

À l'Académie Highclare, comme je l'ai rapidement appris, chacun cherche à se montrer sous son meilleur jour. Entre les vieux murs, les secrets sont la principale monnaie d'échange, et il n'est pas toujours facile de distinguer les vrais des faux amis. Mais Sir Archer Remington est devenu pour moi un véritable foyer au fil du temps. Là-bas, je me sens acceptée exactement telle que je suis. Je ne passe donc plus mon temps libre à Haverton, où j'ai pourtant ma chambre, mais à Sir Archer. Ou aux écuries qui, comme tous les autres complexes sportifs de l'école, se trouvent au centre de l'immense domaine.

Theo et moi longeons un moment la vaste avenue circulaire qui relie toutes les maisons les unes aux autres. Puis nous bifurquons et je me surprends à accélérer automatiquement dès que les écuries et les paddocks sont en vue. Theo prend lui aussi de la vitesse. À peine avons-nous posé nos vélos contre le mur de l'écurie qu'il me prend par la main et m'entraîne vers le pré pour saluer ses chevaux. Alaska et Coco, deux de ses trois juments alezanes, trottent aussitôt vers nous. Skye, le dernier membre de son équipe, lève dans un premier temps la tête, puis se met à son tour en mouvement. J'émet un léger sifflement et mon cœur bondit dans ma poitrine quand Twister, que l'Académie a mis à ma disposition, hennit et emboîte le pas à Skye. Le cheval pie vient s'immobiliser près de

moi. Je lui caresse le front et passe mes bras autour de son cou. Puis je salue aussi les chevaux de Theo et gratouille la crinière de Skye.

Pendant que Theo était aux États-Unis, je me suis occupée d'elle et je me suis vraiment prise d'affection pour cette alezane avec une tache rose entre les naseaux.

— Elle a l'air en pleine forme, commente Theo en la caressant. Tu l'as montée en mon absence ?

J'acquiesce.

— Oui, mais pas souvent. Deux ou trois fois.

— Et comment ça s'est passé ?

— Plutôt bien, je dirais.

Le fait qu'il m'ait confié l'un de ses chevaux me touche profondément. Ils sont ce qu'il chérit le plus. Il n'autorise même pas les employés de l'Académie à les monter, seulement à les nourrir et à les emmener au pré chaque jour.

— Je me suis surtout concentrée sur le travail au sol et en liberté. J'ai essayé de lui apprendre à s'arrêter et à attendre ma commande quand je l'appelle. Elle est encore un peu impatiente, mais elle s'améliore. Et puis... continué-je en souriant de toutes mes dents, car je suis particulièrement fière de la suite. Avant-hier, elle a sauté plusieurs obstacles en répondant uniquement à mes gestes de la main. Comme tu le fais avec Alaska.

— Je dois absolument voir ça.

Theo sourit et dépose un baiser sur mes lèvres.

— Il ne vaut mieux pas, rétorqué-je en me plaquant contre lui. Skye et moi formons désormais une équipe de choc. Et j'ai bien peur que ton ego ne le supporte pas.